

DIEU EST UN FEU DÉVORANT



Choisir la vie

Le Temps pascal est propice à une relecture de nos expériences de résurrection. Tout au long de notre vie, nous sommes appelés à vivre des petites morts et des éveils vivifiants. Ce cycle de la vie nous invite à discerner nos expériences de mort de celles de vie. Ultimement, dans la foi, nous sommes appelés à choisir la Vie. La mort n'a pas eu d'emprise sur le Christ, et Il nous appelle aussi à ne pas nous laisser enfermer dans les tombeaux de nos existences. C'est à nous de nous ouvrir à l'amour infini du Vivant, afin qu'ainsi la vie jaillisse en nous à jamais. C'est à nous de choisir la vie.

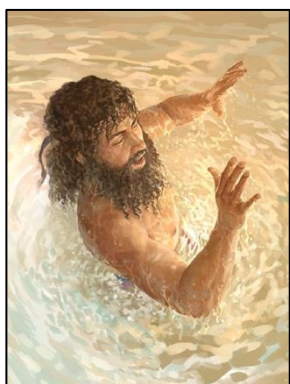
Une histoire de conversion

Enfant, je ne voulais pas adhérer à la vie telle qu'on me la présentait. Cette vie, dans laquelle j'ai été plongée à ma naissance, m'a fait connaître la souffrance qui naît d'un manque d'amour. Bien que mon corps fût trop faible pour combattre contre les réalités du mal, mon âme s'est accrochée fermement à une idée: l'amour est la seule vérité. Un désir de connaître cet amour pur et véritable brûlait en moi. Le trouver renouvellerait entièrement mon regard sur le monde, dans lequel je percevais tant de manquements.

J'investis alors toute ma créativité dans cette quête d'amour transcendant. À douze ans, j'écrivais dans un poème
« *Tous connaîtront l'amour infini, même si c'est dans la dernière seconde* ». La mort ne me faisait pas peur. Ultimement, elle me rapprochait de la connaissance de l'amour.



[...]



Le désir spirituel qui m'habitait de trouver l'amour transcendant, me poussa à demander le Baptême, à l'âge de 25 ans. Je me disais, qu'une réalité si transcendante ne pouvait que venir de Dieu. Il me fallait chercher parmi les réalités d'en haut, celles du Ciel. Le Baptême représentait l'opportunité de recevoir une nouvelle vie. Une vie dans laquelle je voulais plonger avec amour. Par cette renaissance, je pourrai m'affranchir du non-amour que j'avais subi, j'en serais purifiée par l'eau vivifiante du Baptême. Il soignerait mes blessures, comme Naaman le lépreux qui plongea 7 fois dans le Jourdain. Voici la merveilleuse promesse qui m'était faite.

Mon Baptême fût une expérience d'une grande douceur et d'une paix envahissante. Je rends grâce pour ce moment d'intimité d'amour profond entre moi et le Seigneur. Il a marqué mon cœur comme un fer chaud du sceau de cet amour. Je n'ai jamais oublié, depuis ce jour, cette certitude qui habitait mon corps et mon âme d'être infiniment aimée et désirée d'un désir pur, sain et saint. [...]

Une parole de l'Évangile de Jésus Christ selon saint Luc retentit dans mon cœur (Luc 3, 16):



Que voulait dire cette parole? Que voulait dire être baptisé par le feu de l'Esprit? Était-ce un feu qui brille ou un feu qui brûle? Mon cœur fut rempli d'une crainte et d'un pressentiment d'être en présence de Dieu.

Le désir spirituel peut être si grand, qu'il est facile d'y répondre avec l'excès d'une grande passion. Le feu qui brûlait en nous pour nous faire connaître le réconfort de sa bonté et sa lumière, fait alors place à un feu brûlant et dévastateur qui ébranle nos illusions et nos finitudes. Malgré cela, je pressentais à présent qu'il me fallait faire confiance à la force transformatrice du feu de l'Esprit et accueillir ce baptême par le feu. Dieu était là pour m'aider à faire la part des choses. Il était là pour me faire retrouver le chemin des profondeurs. Il était là pour purifier par son feu, ce qui en moi devait être détruit. Ma quête d'amour se retourna alors douloureusement vers l'intérieur: le lieu de la présence de Dieu mais aussi le lieu de mes blessures. Mon cheminement spirituel venait de commencer.

[...]

Il faut faire confiance à la force transformatrice du feu de l'Esprit et accueillir ce baptême par le feu avec joie et reconnaissance. Dans ces moments où notre finitude est palpable, nous pouvons faire l'acte de foi de se laisser convertir par la grâce de Dieu. Dans sa lettre aux Hébreux, saint Paul invite une conversion pleine de gratitude. Il est juste et bon de laisser le feu de Dieu dévorer ce qui ne donne pas vie à nos désirs d'infini. Il nous invite à nous laisser ainsi purifier profondément par le «feu dévorant» de Dieu, afin que seul subsiste «ce qui ne sera pas ébranlé». L'inébranlable en notre être, c'est la source de tout être. C'est Lui qu'enfant déjà me précédait et m'appelait: la source d'amour infini qu'est Dieu.



Discerner sa Présence

Que votre quête soit celle de l'amour, celle du pardon, celle de la joie ou celle de la vie, elle prend sa source en vous. Car c'est là que Dieu veut habiter et c'est là qu'Il vous y attend. Ne cherchez pas à l'extérieur de vous-même ce que vous pressentez être de Dieu. Il est déjà là. Cherchez-le en vous-même. Ne jugez donc pas vos désirs ou vos «erreurs de visée». Laissez Dieu les juger avec justesse et infinie bonté. Mettez-vous à son écoute, accueillez son feu qui brille et son feu qui brûle. Il brûlera ce qui doit l'être et brillera sur le plus beau de votre être. [...]

C'est ainsi qu'au fil du temps, nous apprenons alors à discerner la présence de Dieu dans nos quêtes. [...] Nous ne sommes plus fixés sur le péché, mais sur la révélation que Dieu nous en fait par le feu de son Esprit. Nous pouvons regarder ce qui a été consumé et rendre grâce. Car Dieu est un feu dévorant et a un amour brûlant pour nous.

Charlotte Framboise
charlotteframboise@yahoo.fr